FORUM
SAINT-EUSTACHE

HIVER 2010 N°25

SOMMAIRE

■ *Vers des naissances possibles* Page 1

■ *Un entretien avec Jérôme Prigent, diacre* Page 2

■ *Une œuvre du vent et de la musique*

■ *Noël à la Soupe* Page 3

■ *Voyage au pays heureux des Chanteurs* Pages 4 et 5

■ *Gérer les finances de la paroisse est un art* Page 6

■ *Tout sur le pèlerinage Newman en Grande-Bretagne*

■ *Les habitants des Halles face au chantier* Page 7

■ *Agendas paroisse et concerts* Page 8

EDITO

Vers des naissances possibles.

Par George Nicholson, de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache

Les fêtes de fin d'année approchent. Pour certains d'entre nous, dévoiler chaque matin l'image du jour d'un calendrier d'Avent contribue à la création de cette délicieuse atmosphère propre au mois de décembre. L'attente ambiante nous entoure et nous enveloppe. Mais nous savons que tout le monde n'est pas de la fête. Ceux qui en sont exclus sont à côté de nous et sont des nôtres aussi. Il est bon de ne pas l'oublier pour une très simple raison : pour chacun de nous le moment arrivera où il faudra tout débarrasser, ranger les décorations de Noël et reprendre nos rythmes habituels. Avec la fin de la fête, vient souvent un certain sentiment de déception : *"Après l'attente, il n'y a que ça : la reprise de ce qui existait avant."*

Détail du tryptique de Keith Haring (la vie du Christ)

Nous pouvons nous demander si quelques-uns des bergers de la crèche ont pu être quelque peu déconcertés en arrivant à l'étable. Certes, ils savaient qu'ils y trouveraient un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. Mais ils s'attendaient à voir *"le Messie, le Seigneur". Leur surprise était-elle aussi grande que celle du disciple qui, après la mort de Jésus, a exprimé sa profonde déception : "Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur de notre peuple" ?*

L'enfant de la mangeoire est Emmanuel, ou Dieu avec nous. Parfois, on l'appelle aussi le Prince de la Paix. Or, il dit lui-même que cette paix, celle que nous cherchons en nous et celle que nous souhaitons entre nous, ne vient pas d'elle-même. Si nous ne voulons pas que la fête, que les fêtes soient source de déception ; si nous voulons que la Vie que nous révèle le Nouveau-né ait le dernier mot, il faudra créer sans cesse.

Et, pour que la paix l'emporte sur la haine, il faudra aimer avec tout notre être. *"Créer, c'est s'arracher à la fatalité, ne pas baisser les bras devant l'inéluctable, ne pas céder à la résignation, croire qu'il y a toujours de nouvelles naissances possibles pour une vie, certes fragile, mais invincible."* (Pierre Claverie, évêque d'Oran, assassiné en 1996)

INTERVIEW

Jérôme Prigent, diacre à Saint-Eustache :

"Le prêtre et l'enseignant sont des éveilleurs"

Par Marie Caujolle

Jérôme Prigent s'est installé en septembre au presbytère. Sept ans après avoir quitté le quartier pour entrer en formation à l'Oratoire, il témoigne de ses premiers mois de diacre à Saint-Eustache.

***Marie Caujolle :* Que représente Saint-Eustache dans votre parcours ?**

Jérôme Prigent : Saint-Eustache était devenu ma paroisse d'élection, dès mon arrivée dans le quartier. J'ai eu, un jour, la surprise d'y retrouver un collègue enseignant de mon lycée, Fabrice Bentot. Il animait le groupe jeunes et était rédacteur en chef de Forum Saint-Eustache. Je me suis rapidement intégré dans les activités de la paroisse au centre Cerise, à la soupe, dans le groupe jeunes et au conseil paroissial. Au cours de cette période, j'ai fait connaissance des membres de la communauté Oratorienne et du premier d'entre eux, le Père Bénéteau, alors Supérieur général de la congrégation. Sans lui, je n'aurais probablement pas choisi cette voie. A l'âge de 33 ans, j'ai donc été accueilli dans la communauté du 75, rue de Vaugirard pour entreprendre un temps de formation que je qualifierais comme étant celui de l'intelligence de la foi et de la maturation spirituelle et humaine.

***M.C :* Qu'est-ce qui a été particulièrement déterminant dans votre vocation ?**

J.P : Mes élèves du 9.3. - musulmans pour la plupart - ont eu une influence certaine dans mon parcours. J'ai le sentiment que ma vocation a pris forme face à des personnes qui vivent simultanément dans l'évidence de la transcendance de Dieu et dans des déchirements socio-culturels. J'ai découvert un christianisme de l'enfouissement auprès d'eux, sans être tenté par une posture de repli ou de défense communautaire car le christianisme n'a pas pour but de produire des ghettos.

***M.C :* Votre expérience d'enseignant vous est-elle utile dans les activités pastorales liées à la petite enfance et à la jeunesse que l'on vous a confiées ?**

J.P : Avec les enfants de l'éveil à la foi, je retrouve des similitudes avec cette posture d'éveilleur que j'aime cultiver dans mon métier ! Comme professeur de Lettres, j'aime dire que

j'enseigne les "humanités" et qu'elles nous disent quelque chose de l'humain universel !

S'agissant du groupe jeunes adultes que j'ai accompagné comme séminariste, il s'est totalement renouvelé. Le changement de génération se reflète dans l'organisation de ces rencontres. Auparavant les participants consacraient presque toute la séance au débat. Aujourd'hui, les jeunes sont aussi en demande de contenus explicites, de formation chrétienne, ce qui suppose une préparation rigoureuse de la réunion.

***M.C :* Vous avez souhaité ne pas abandonner votre métier d'enseignant. Comment conciliez-vous l'enseignement avec votre fonction de diacre ?**

J.P : Cela n'est pas incompatible ! Un enseignant comme un prêtre doivent être des "éveilleurs", des passeurs. La réalité humaine n'est pas uniquement descriptible en faits et en chiffres. Il y a en elle quelque chose en attente de révélation. L'Oratoire a une tradition éducative forte et ancienne, qui s'enracine dans un "esprit" qui peut se décliner dans l'enseignement et l'éducation comme sur le terrain pastoral. Cette formule encourage à ne pas formater les esprits pour les rendre adaptables mais plutôt à les rendre sensibles à leur inspiration, leur vocation profonde, à l'appel secret de Dieu, à son projet sur toute vie.

***M.C :* Qu'aimeriez-vous apporter à Saint-Eustache ?**

J.P : En tant que musicien, je suis très attentif à l'accueil des artistes. Je ferai tout mon possible pour que cette connivence se maintienne. ■

De la littérature au rap

• Professeur agrégé de lettres, Jérôme Prigent peut parler doctement de littérature française, d'art, d'histoire, de civilisations… Il est tout autant érudit en rap, en langue bretonne, en tubes des années 80... *"Je suis transversal"* aime-t-il à dire en précisant qu'un clip peut lui inspirer une réflexion philosophique ou un texte profane le conduire à parler de la foi.

"Classic with a twist" dirait de lui un couturier britannique actuel dont c'est la devise.

• Breton de souche, Jérôme Prigent a fait ses classes dans l'enseignement catholique. Il y a appris le chant choral et l'orgue qu'il a pratiqué au conservatoire de Brest.

• Enseignant au lycée de Sevran en Seine-Saint-Denis puis dans l'établissement privé de Juilly, séminariste détaché auprès des gens du voyage de l'Oise puis résident de la paroisse Sainte-Thérèse de Boulogne-Billancourt, il évolue sans établir de hiérarchie d'un milieu à un autre et avec une curiosité intacte.

En matière de spiritualité, l'étude des autres religions et l'intérêt qu'il éprouve à l'égard des chrétiens d'Orient relèvent de cette même ouverture d'esprit.

Autant en colore le vent

Par Cyril Trépier

ARTS

Pour clôturer l'année Chopin, la chapelle Sainte-Cécile a accueilli une œuvre contemporaine de Maxime Rossi qui utilise des partitions posthumes du compositeur.

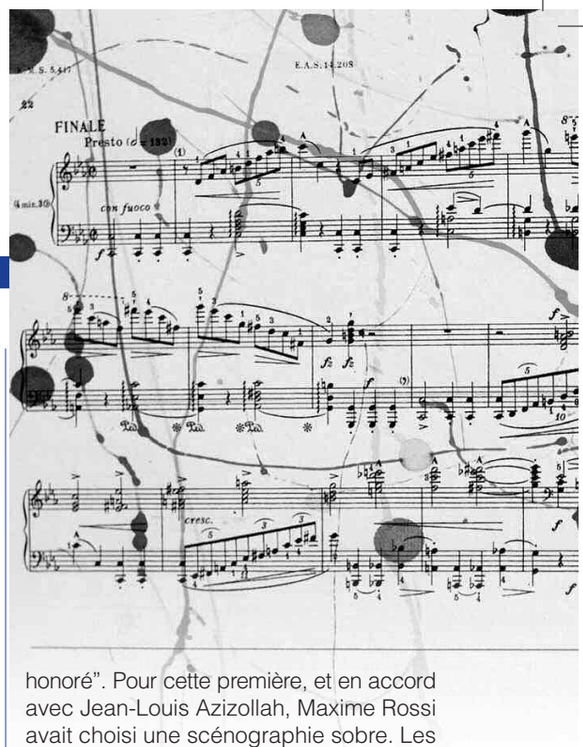
Les partitions du musicien, exposées à Saint-Eustache, ont subi au préalable la fantaisie des éléments dans le cimetière du Père Lachaise, où repose Chopin. Voici comment : Sur la tombe du musicien, Maxime Rossi a posé des partitions de Frédéric Chopin. Au-dessus, des feutres suspendus par des ficelles aux branches d'un arbre du cimetière parisien du Père Lachaise. Pendant l'hiver 2009-2010, le vent, la grêle et la pluie ont colorié les partitions. Voilà les conditions de création de l'œuvre singulière d'un jeune artiste, Maxime Rossi, âgé de 30 ans. Les partitions de Chopin décorées par les caprices du vent, ont ensuite été exposées fin novembre 2010 sur le parquet de la chapelle Sainte-Cécile, côté sud de Saint-Eustache. Un hommage particulier au musicien d'origine polonaise, en cette fin d'année qui marque le bicentenaire de sa naissance.

Facilitateur de voyages musicaux

Impossible lors de la préparation de l'œuvre, de deviner quel aspect prendrait les partitions. Cette part de hasard a grandement contribué à motiver Maxime Rossi. Ce natif de Paris, où il vit et travaille, a fait ses premières études en psychologie avant de décrocher en 2005, à l'École Nationale des Beaux-arts de Lyon, son Diplôme National supérieur d'expression artistique (DNSEP). Après plusieurs expositions collectives, Maxime Rossi s'est inspiré, pour son hommage à Chopin, des travaux des artistes américains Robert Watts et Dick Higgins. Tous deux ont contribué au mouvement artistique contestataire Fluxus, qui, à partir du début des années 1960, a radicalement contesté les limites de la pratique artistique.

Sa première exposition dans une église

Invité par Jean-Louis Azizollah, le responsable de l'Art contemporain à Saint-Eustache, Maxime Rossi n'avait jamais exposé dans une église. "C'est un cadre inhabituel pour moi et une étape dans la vie de l'œuvre. Je pense que les dessins trouveront une place dans l'église" explique le plasticien, qui se dit "très



honoré". Pour cette première, et en accord avec Jean-Louis Azizollah, Maxime Rossi avait choisi une scénographie sobre. Les partitions étaient encadrées et posées sur le parquet de la chapelle Sainte-Cécile, sans mise en scène ni éclairage particulier.

Fidèle au hasard jusqu'au bout, le jeune artiste a découvert Saint-Eustache "en attendant une séance de cinéma". Lors de cette première visite, Maxime a découvert les œuvres contemporaines de Keith Haring, auteur du triptyque en bronze "La vie du Christ" et de John A. Armleder, qui en 2001 a réaménagé la chapelle des Charcutiers. ■

Noël en chantant à la Soupe Saint-Eustache

Par Stéphanie Chahed

Chaque 24 décembre, après la messe de 19h destinée aux enfants, la Soupe Saint-Eustache organise un Noël chanté.

SOLIDARITE

Pour Noël, tous - bénévoles, "invités" de l'association, paroissiens, chanteurs de Saint-Eustache – se retrouvent ensemble dans le chant, au delà des croyances et des différences. Cette chorale improvisée se professionnalise chaque année un peu plus grâce à l'aide de Stéphane Hézode . Ce chanteur professionnel fait répéter le petit groupe d'apprentis chanteurs plusieurs samedi avant Noël. Certains apprennent à chanter en canon ; l'un des "invités" de la Soupe, Robert, répète toute l'année pour être fin prêt à accompagner les chanteurs de sa trompette ; chacun s'échauffe la voix pour le moment venu.

Le 24 au soir, après les chants traditionnels de Noël, le chœur improvisé se retrouve pour partager un moment d'amitié et de convivialité autour d'une coupe de champagne et d'une bûche

de Noël. Cette fête de la nativité trouve tout son sens dans cette joie du partage et du don à autrui. Une soirée de Noël à Saint-Eustache qui réchauffe les cœurs et rapprochent les âmes. Les bénévoles ont des allures de pères Noël et les "invités" sont heureux comme de grands enfants. C'est un peu de la magie de Noël à Saint-Eustache. ■

La Soupe Saint-Eustache :

Un principe :
Chacun est bienvenu à La Soupe Saint-Eustache. Vient qui veut !

Des chiffres :
- 26 ans d'aide aux plus démunis
- 250 bénévoles
- plus de 30 000 repas servis (soit une moyenne de 250 par jour) du 1er décembre au 31 mars
- 25 tonnes de denrées distribuées par campagne
- 150 partenaires et bienfaiteurs
- 1 repas coûte environ 1 euro

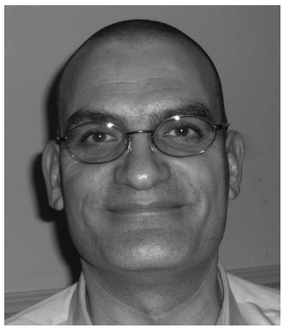
Un site :
http://soupesainteustache.free.fr/

Voyage au pays heureux des Chanteurs de Saint-

Par Pierre Cochez

La trentaine de chanteurs du chœur de Saint-Eustache sont une des richesses de la paroisse. Ils aident à s'élever, chaque dimanche, lors de la messe de 11 heures. Leur professionnalisme, leur allégresse à chanter, leur fidélité aux paroissiens sont connus, reconnus, salués, applaudis.

Quatre chanteurs témoignent ici de leur joie de chanter, de leur attachement à Saint-Eustache. Le premier d'entre eux, Ziad Gholam a été élu cette année président des chanteurs, par le conseil d'administration du chœur, élu lui-même par les chanteurs réunis chaque année en Assemblée générale. Les trois autres chanteurs font partie de la "jeune génération" du chœur. Ils ont vite trouvé leur place au milieu de leurs pairs.



• Ziad Gholam

Il a entamé en septembre sa 22 ème saison dans le chœur de Saint-Eustache. Les paroissiens dotés d'une bonne oreille musicale reconnaissent à la messe de 11 heures son timbre de ténor. Ziad, qui a passé sa jeunesse au Liban, est orthodoxe de rite grec.

Il nous parle de sa "première fois" à Saint-Eustache

Etudiant, je logeais au foyer franco-libanais de la rue d'Ulm. Je suis rentré par hasard dans l'église pendant une messe de 18 heures. Une affiche indiquait que le chœur recrutait. Je me suis présenté en me disant que ce serait génial de chanter dans un cadre pareil. Ma première répétition a été le 28 août 1989, pour une œuvre du P. Martin, "les chants pour la liberté". Il était présent ce jour là. On déchiffrait sur des photocopies de sa partition écrite à la main. On m'a accueilli par des applaudissements, en me disant : "tout le monde aime le Liban." Aujourd'hui, encore, quand nous accueillons un nouveau chanteur, nous l'applaudissons.

Il explique pourquoi il aime chanter dans un chœur

J'ai commencé à chanter dans une chorale au Liban en 1977. Je suis quelqu'un de grégaire. Cela vient de mes vingt années de scoutisme. J'aime l'idée d'un groupe qui réalise quelque chose de beau ensemble. C'est ce que nous faisons ici. Nous donnons le meilleur de nous mêmes à celui qui entend. Je soutiens les autres et les autres me soutiennent. Je compte sur moi et sur les autres. Cet équilibre instable me plaît. L'image qui me vient est celle des pyramides humaines à Barcelone. Ceux qui sont en bas supportent le poids des autres : ceux qui sont plus haut doivent grimper sur les autres, et au sommet de la pyramide, se faufile un enfant. Nous regroupons aussi, à Saint-Eustache nos énergies dans un but commun.

Il revient sur son amour de la musique

Mon père m'a appris les grands œuvres chorales. Chaque samedi après-midi, au Liban, je m'isolais dans le salon et j'écoutais de la musique classique. Aujourd'hui, quand j'écoute "les Vêpres de Monteverdi", j'éprouve un sentiment de plénitude. La voix humaine est un instrument qui a des possibilités incroyables. J'aime aussi l'opéra, mais l'émotion n'est pas la même. L'opéra peut m'émouvoir jusqu'aux larmes, mais ce sont les personnages et leurs émotions qui me touchent. La musique sacrée m'apporte un état de bien être, une sorte d'émotion pure.

• Scarlett Hohmann

Cette comédienne de théâtre, spécialiste de la Comedia dell'Arte, vit sa troisième saison à Saint-Eustache. Scarlett a connu Lionel Cloarec en faisant de la danse baroque

Elle explique le défi technique de chanter dans le chœur

Je voulais découvrir le chant choral et faire cela dans une église me tentait. Adolescente, après 10 ans de piano, j'avais opté pour la danse. J'ai recommencé le chant à 35 ans, dans un conservatoire de banlieue, en cours particulier. A Saint-Eustache, Lionel Cloarec m'a donné ma chance. Je déchiffre moyennement. Ici, en cas de difficulté, je peux me reposer sur des choristes qui ont l'oreille très solide. J'étais aussi prise au chœur Vittoria d'Ile de France. J'ai dû choisir, car mener les deux de front était trop lourd. J'ai choisi Saint-Eustache, pour les gens et pour le lieu.

• Karima Arezky

Cette jeune femme travaille dans une grande société et trouve à Saint-Eustache « beaucoup de rigueur, de travail, un challenge permanent pour être au top.

nt-Eustache

Elle explique son amour de la musique

Je suis d'un milieu modeste et j'ai découvert toute seule la musique classique, à 10 ans, par hasard, en écoutant un disque qui mélangeait les musiques pop et classique. Ici, en venant chanter, je me connecte à ce qui est important dans ma vie. L'année dernière, le 1er décembre, j'ai chanté pour la première fois avec un orchestre. C'était pour le Requiem de Gareth Valentine en mémoire des morts du sida. Cela m'a bouleversée d'entendre ces instruments me répondre.

Elle revient sur sa participation à la messe de 11 heures

De père musulman et de mère catholique, je suis croyante mais non pratiquante. Ce que j'ai vécu pendant le triduum pascal m'a touchée. C'était magique et très profond comme émotion. Nous sommes connectés avec les paroissiens. Par moments, on aimerait savoir si on leur fait vraiment du bien. C'est pour cela que les applaudissements peuvent nous toucher à la fin de la messe. Nous les comprenons comme un encouragement.

Pour rejoindre le chœur

Fondé en 1944 par le Père Martin, prêtre de l'Oratoire, le Chœur a choisi au début de cette année "d'avoir pour objectif d'exécuter des œuvres sacrées dans le cadre pour lequel elles ont été composées."

Ce "chœur liturgique" est dirigé depuis 2003 par Lionel Cloarec.

Son répertoire comprend, principalement, des œuvres écrites entre 1550 et 1750.

L'engagement de ces choristes bénévoles, à la technique impeccable, est important. Ils se retrouvent au complet chaque lundi soir ; puis un mercredi sur deux en chœur d'hommes ou de femmes; enfin chaque dimanche, à 10 heures, pour répéter les morceaux qu'ils interpréteront à la messe de 11 heures.

Il est possible d'intégrer le chœur, après un entretien et une audition.
wwwchanteurs-st-eustache.org - Mail : contact@chanteurs-st-eustache.org

• Guillaume de Gramont

Cet étudiant en ingénierie mécanique est arrivé "par hasard" dans le chœur de Saint-Eustache, il y a trois ans, après avoir été séduit par le bâtiment, puis par les chants à la messe de 11 heures. Depuis, son père est venu suivre les offices de la Semaine sainte. "Il a trouvé cela très juste comme ambiance. Pas morbide, triste comme cela doit être".

Il explique son lien avec la musique

J'ai fait du chant jusqu'à la mue, à 12 ans. Ensuite, j'ai joué de la flûte traversière pendant huit ans. Le fait d'être bon lecteur a été important pour me permettre d'intégrer le chœur. C'est mon point fort, plus que ma voix. J'aime être accompagné par des instruments. Sans ça, on se sent nu et l'on peut vite être dépassé par ses émotions. Les instrumentalistes sont plus carrés. ■

Répétition au presbytère

Gérer les finances paroissiales est un exercice d'équilibriste

Par Michel Gentil

FINANCES

Saint-Eustache se gère comme une petite entreprise qui doit chaque année réussir à équilibrer un budget très serré. Equilibre… et équilibrisme, expliquent Thierry Dupont, Vice-Président, et Nicole Le Rousseau, membre du Conseil Paroissial pour les Affaires Economiques. Passionnés par la variété de cette fonction bénévole, ils lui apportent leur expertise de professionnels.

Pour les "gestionnaires" de la paroisse, le dernier mois de l'année est toujours marqué d'une certaine inquiétude. Thierry et Nicole nous l'expliquent : *"Imaginez une famille dont 30% de sa principale ressource annuelle, incertaine, ne serait engrangée qu'au mois de décembre !"*

C'est bien ce qui se passe avec le Denier de l'Eglise. Il faut attendre la 24ème heure pour savoir si les prévisions de l'année seront au niveau espéré. Autant dire, pour le curé et les gestionnaires qu'il s'avère souvent nécessaire de faire de l'équilibre dans la mature du grand vaisseau Saint-Eustache pour surfer sur des courants financiers plus ou moins prévisibles.

On comprend, alors, pourquoi nos responsables des finances recommandent vivement aux donateurs de privilégier le prélèvement automatique mensuel ou trimestriel. Il permet de faciliter grandement la gestion de la paroisse grâce à une meilleure visibilité sur sa trésorerie.

A Saint-Eustache, la gestion des finances est une affaire de professionnels. Thierry et Nicole - qui se sont connus comme volontaires à la Soupe - y apportent, aujourd'hui, toute leur expérience de praticiens de la gestion financière et de l'audit. Cela au sein d'un Conseil dont chaque membre a été sollicité pour ses compétences : comptabilité, finance, juridique, notariat, immobilier, suivi des travaux.

Le Conseil joue un rôle indispensable auprès du curé de Saint-Eustache pour l'aider dans tous les domaines de la gestion de la paroisse. Thierry et Nicole sont sollicités, à un rythme soutenu, pour donner leur avis sur un engagement de dépense, un contrat, un état financier.

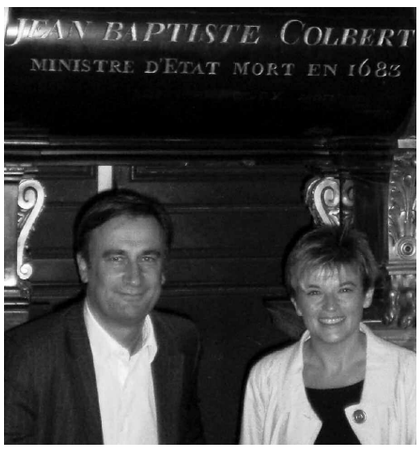
Un Euro récolté donne un Euro restitué en service

Le souci partagé par tous ces acteurs est *"que chaque Euro récolté grâce à la générosité des paroissiens trouve immédiatement sa traduction dans le service des missions de Saint-Eustache*".

En cette période de fin d'année on comprend mieux pourquoi un dernier appel est lancé : le Denier de l'Eglise à Saint-Eustache représente sa première source de revenus, c'est-à-dire un tiers de la ressource annuelle ! Ici, comme dans beaucoup de paroisses, le Denier est essentiel pour vivre, accueillir, partager.

Thierry et Nicole font remarquer : *"Imaginons un instant que la fidélité donatrice des paroissiens se tarisse. Quels seraient l'étonnement et la tristesse des paroissiens et des visiteurs, s'ils se heurtaient certains jours à des portes closes en l'absence de structure d'accueil et d'entretien ; si, faute d'animateurs professionnels du chant, la musique n'accompagnait plus les Offices ; si Saint-Eustache n'avait plus les moyens d'assurer ses actions solidaires et culturelles."*

Fort heureusement ce n'est pas le cas. Le P. George Nicholson, curé de Saint-Eustache, ne manque pas une occasion de dire toute la gratitude de la paroisse à la fidélité de ses 550 donateurs, bon an mal an… surtout dans cette période actuelle, difficile pour beaucoup.. ■



Sous l'ombre tutélaire de Colbert, premier grand Argentier de Saint-Eustache, Thierry Dupont (Vice-Président du Conseil Paroissial pour les Affaires Economiques) et Nicole Le Rousseau (Membre) .

Points de repère

Budget annuel de la paroisse : 740 000 Euros. Cela signifie, mathématiquement, que le curé de Saint-Eustache doit trouver chaque jour environ 2 000 euros sur son bureau pour faire tourner la paroisse ! Le Denier de l'Eglise en apporte le tiers. Recettes complémentaires : ventes de cierges, revenus immobiliers, mises à disposition pour concerts, quêtes et offrandes.

Coût d'une grand messe : 3 Euros, par personne. Les offrandes versées chaque dimanche couvrent à peine les frais : cachets des chanteurs professionnels et des organistes, photocopies des feuilles de messe et des feuilles d'information paroissiale, chauffage, fleurs…

Qui donne quoi ? En moyenne, on compte annuellement environ 550 participants au denier de l'Eglise, dans notre paroisse. Etant donné la grande diversité sociologique des paroissiens, les dons s'étagent de 10 à 10 000 Euros. Don moyen en 2009 : 391 Euros.

Combien donner ? Chacun, naturellement, contribue à la hauteur de ses possibilités. L'Eglise suggère aux fidèles de s'acquitter de cette responsabilité de chrétien à hauteur de 1 à 2% de ses revenus après impôts. Exemple : pour un revenu de 1 500 euros net mensuel, cela représente entre 170 et 340 Euros annuellement.

Bonne nouvelle fiscale : en ces temps de disette des ressources, le Gouvernement n'a pas prévu un coup de "rabot fiscal" pour le Denier de l'Eglise ! Autrement dit, les donateurs pourront continuer à déduire de leur impôt 66% de leur contribution. Exemple : un don de 440 Euros à sa paroisse ne revient, après déduction, qu'à 150 Euros pour le donateur.

Combien la paroisse reçoit-elle de subventions ? : Aucune ! Il faut savoir que depuis 1905, année de la séparation des Eglises et de l'Etat, l'Eglise catholique ne peut compter que sur la générosité de ses membres… et en particulier du Denier de l'Eglise. Par ailleurs, Saint-Eustache, comme toutes les paroisses parisiennes, doit participer aux charges du Diocèse. Cette participation devrait représenter 14% des dépenses de la paroisse cette année.

En juin, suivez les traces du Cardinal John Henry Newman

PELERINAGE

Par Marie Caujolle

Les prêtres de l'Oratoire de Saint-Eustache invitent les paroissiens à reprendre la route pour un pèlerinage au Royaume-Uni du 12 au 17 juin 2011.

L'itinéraire proposé cette année mettra les participants dans les pas du Cardinal John-Henry Newman, béatifié par le Pape Benoît XVI en septembre dernier au cours de son déplacement en Grande-Bretagne. La célébration de la Pentecôte en la cathédrale de Canterbury, siège historique de l'Eglise Anglicane, marquera le début de ce voyage.

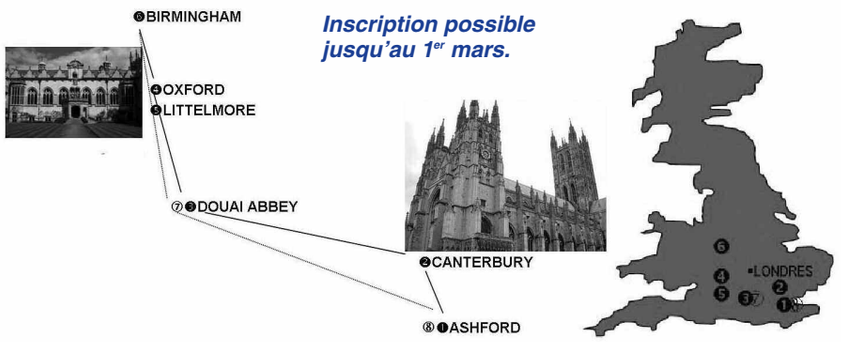
Trois étapes permettront ensuite de découvrir les principaux lieux attachés à l'histoire et au parcours de John Henry Newman.

Ville de sa formation et de sa vocation, les participants découvriront Oxford et plus particulièrement "Oriel College" où il fut enseignant-chercheur ainsi que l'église "St Mary the Virgin" dont il fut le curé.

Ils s'arrêteront dans le hameau de Littlemore dans lequel il se fit baptiser catholique.

Ils termineront ce parcours en visitant "Maryvale", sa première maison à Birmingham où fut fondé à son initiative le premier Oratoire anglais. Ils feront également halte à Rednal où se trouve sa sépulture.

Ce séjour permettra aux paroissiens de Saint-Eustache de rencontrer des catholiques britanniques. A ce titre, le groupe sera principalement hébergé par les moines bénédictins de "Douai Abbey". La visite de "Coughton Court", résidence de l'une des plus anciennes familles catholiques du Royaume Uni est également programmée. ■



Inscription possible jusqu'au 1er mars.

Les habitants des Halles se préparent à de longues années de chantier

QUARTIER

Par Pierre Cochez

Les premières palissades se dressent autour du chantier des Halles. Avis recueillis auprès de gens de la rue, les premiers habitants des Halles.

Jean habite pour l'instant rue de Viarmes, dans la rue. Ce samedi, il joue au scrabble à la Pointe Saint-Eustache, ouvert aux invités de la soupe et à ceux qui veulent passer un moment convivial entre 17 heures et 19 heures. Jean est un des habitants des Halles. Il tient à son quartier qui va connaître une révolution les cinq ou sept prochaines années. *"Le chantier a pris pas mal de retard. Pour l'instant, je ne vois pas de changement important dans ma vie"* constate Jean, qui siège aussi au Conseil d'administration de la "Bagagerie Mains libres". Cette association, installée dans les Halles, permet aux gens de la rue de pouvoir déposer pendant la journée leurs affaires. Elle devra déménager bientôt, comme les Relais du cœur, installés aussi au coeur des Halles. *"Nous ne savons pas où sera relogé la Bagagerie. Ce que nous voulons, c'est un local dans le quartier, car les 50 casiers de la Bagagerie servent aux gens de la rue qui vivent dans les Halles"* souligne Jean.

Les palissades se dressent peu à peu, sur le côté sud du jardin, pour préparer l'installation d'une aire de jeux. Jean-Pierre, un autre habitué de la Pointe, constate *"que l'on peut retraverser maintenant les Halles du Nord au Sud, car ils ont fait un passage entre les palissades."* Il explique aussi que bientôt, à côté de Saint-Eustache, en face de la rue Montorgueil, va bientôt être installée la "cité de chantier" : 1000 ouvriers sont attendus. Ils dresseront la canopée qui couvrira l'espace marchand et le reliera au jardin ; ils bâtiront la nouvelle gare RER-métro des Halles, la plus fréquentée de Paris ; ils remodèleront le jardin.

C'est ce dernier chantier qui inquiète les habitants des Halles. *"Je trouve curieux que ce soient des écologistes alliés aux socialistes qui décident d'abattre des arbres en plein Paris. Il y avait d'autres choses à faire que de gaspiller de l'argent comme ça. Par exemple, construire des logements sociaux."* remarque Jean-Pierre. Michel, assis à côté, est d'accord : *"les arbres auraient pu rester."*

Les changements vraiment sérieux devraient venir dès février prochain, avec la démolition des pavillons Willerval, qui abritent notamment la Bagagerie Mains libres. On semble maintenant être fixé sur le sort de la place René Cassin qui fait face à Saint-Eustache. Il y restera des arbres, et des lieux pour s'asseoir. Mais la vision est différente suivant les parties prenantes. L'association Accomplir estime que *"de la place actuelle, il ne restera qu'un petit escalier le long de la rue Rambuteau,"* quand les artisans du projet voient *"une promenade minérale le long de l'église Saint-Eustache et des gradins en amphithéâtre face à l'église."* Une donnée paraît certaine. Le chantier durera cinq années, peut être plus, si l'on écoute ceux qui assurent que les palissades ont été louées pour sept ans. ■

Agenda Paroisse

Décembre 2010 / Janvier - Février - Mars 2011

Samedi 11 décembre
- 11h30, Messe des anciens élèves de l'ESSEC.Célébrée par Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris.

Dimanche 12 décembre
- 16h30, Veillée avec lectures et chants de Noël avec la participation des "Moineaux du Val de marne", suivie de la messe de 18h.
- 19h, "Chocolat chaud" organisé par le groupe Jeunes adultes (salle des Colonnes).

Mercredi 15 décembre
- 20h30-22h : Soirée-débat Newman avec Julia Kristeva et Claude Geffré sur le thème "Croire est-il un besoin ?", église.

Samedi 18 décembre
- 9h : Nettoyage de l'église.

Dimanche 19 décembre
- 19h : Réunion du groupe Jeunes adultes (presbytère).

Mardi 21 décembre
- 19h : Réunion des bénévoles pour Noël (salle des Colonnes).

Vendredi 24 décembre
- Dîner de Noël pour les invités de la Soupe Saint-Eustache.
- 19h : Messe de Noël avec les enfants.
- 22h : Messe de la nuit de Noël.

Samedi 25 décembre
- 11h : Messe de Noël.
- 18h : Messe de Noël (précédée d'un récital d'orgue à 17h30).

Dimanche 2 janvier
- Epiphanie du Seigneur.

Mercredi 5 janvier
- 20h30 - 22h : Groupe œcuménique sur le thème "Cités bibliques" animé par le Père Hervé Giraud et le pasteur Marc Pernot (Salle des Colonnes).

Samedi 8 janvier
- 11h : Eveil à la Foi (presbytère).

Dimanche 9 janvier
- 11h : Messe.
- 12h30 : Déjeuner paroissial suivi de la troisième conférence Newman "l'Oratoire d'Angleterre et John Henry Newman" par Keith Beaumont, prêtre de l'Oratoire (presbytère).

Jeudi 13 janvier

19h - 20h30 : Remise en forme spirituelle avec John Henry Newman animée par le Père Gilbert Caffin (presbytère).

Mardi 18 janvier
- 20h : Célébration œcuménique avec le Temple de l'Oratoire (église).

Dimanche 23 janvier
- 19h : Réunion du groupe Jeunes adultes (presbytère).

Jeudi 3 février
- 19h - 20h30 : Remise en forme spirituelle avec John Henry Newman animée par le Père Gilbert Caffin (presbytère).

Samedi 5 février
- 11h : Eveil à la Foi (presbytère).

Dimanche 6 février
- 11h : Messe.
- 12h30 : Déjeuner paroissial suivi de la quatrième conférence Newman "Comment la foi s'inscrit dans l'histoire" par Mgr Olivier de Berranger. (Presbytère).

Mercredi 9 février
- 20h30- 22h : Groupe œcuménique sur le thème "Cités bibliques" animé par le Père Hervé Giraud et le pasteur Marc Pernot (Oratoire du Louvre).

Vendredi 11 février : Journée mondiale des malades
- 10h : messe organisée par la Pastorale pour la santé, suivie d'une conférence au presbytère.
- 20h : Soirée des "bénévoles" de La Soupe Saint-Eustache (salle des Colonnes).

Dimanche 27 février
- 19h : réunion du groupe Jeunes adultes (presbytère).

Mercredi 2 mars
- 20h30 - 22h : Groupe œcuménique sur le thème "Cités bibliques" animé par le Père Hervé Giraud et le pasteur Marc Pernot (Salle des Colonnes).

Samedi 5 mars
- 11h : Eveil à la Foi (presbytère).

Dimanche 6 mars
- 11h : Messe.
- 12h30 : Déjeuner paroissial suivi de la cinquième et dernière conférence Newman "Le savoir et la foi" par le cardinal Jean Honoré (presbytère).

Dimanche 13 mars : 1er dimanche de Carême
- 12h30 : Présentation publique des comptes de la paroisse.

Les prochains concerts à Saint-Eustache

Mardi 14 décembre, 20h45 : Chœurs de Lutèce et Vincent Crosnier au grand orgue. Requiem de Cherubini.

Jeudi 16 décembre, 20h30 : Institut Ramon Lull. Extraits de Chant de la Sibille. Chants de Noël des Baléares.

Samedi 18 décembre, 20h45 : Ensemble Choral du Bout du Monde (Brest). **Chœur et Jean Marc Kernin au grand orgue.** Chants Bretons.

Mercredi 22 décembre, 20h30 : Yaron Herman : Jazz, Musique Electronique et Vidéo.

Samedi 25 décembre, 20h : Musique et Patrimoine. Douce Nuit. Minuits Chrétiens. Ave Maria (Gounod, Schubert).

Dimanche 26 décembre, 20h : Musique et Patrimoine. Douce Nuit. Minuits Chrétiens. Ave Maria (Gounod, Schubert).

Vendredi 31 décembre, 20h : Musique et Patrimoine. (Vivaldi, Albinoni, Bach).

Samedi 1er janvier 2011, 15h : Musique et Patrimoine. (Vivaldi, Albinoni, Bach).

Dimanche 2 janvier, 20h : Musique et Patrimoine. (Vivaldi, Albinoni, Bach).

Et toujours, dans le salon musical Saint-Eustache : MADAMELUNE

Pour consulter le programme (w.w.w.madamelune.com)

FORUM SAINT-EUSTACHE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Père George Nicholson

REDACTION EN CHEF : Pierre Cochez, Michel Gentil.

Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Pierre Cochez, Stéphanie Chahed, Agnès Fernez, Michel Gentil, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Jan Jac Ricard

IMPRIMEUR : Imprimerie BARON 5, rue Olof Palme - 92110 Clichy

Ce journal trimestriel réalisé par des journalistes bénévoles de la paroisse, tiré à 8 500 exemplaires, est gratuitement diffusé aux paroissiens et aux visiteurs. Une équipe de bénévoles le met sous pli et le distribue aux habitants du quartier.